



Guatemala – Rio Dulce

par Lilia Hartmann du voilier GANESH

Il y a deux raisons qui font du Rio Dulce au Guatemala, un lieu de plus en plus fréquenté par les plaisanciers qui naviguent en Mer des Caraïbes :

1. Le Rio Dulce est le seul lieu des Caraïbes protégé des cyclones au nord du 10°N (limite couverte par les assurances). En fait, le Rio Dulce se trouve bien en pleine zone cyclonique, entre le Honduras et le Belize plus ou moins à hauteur de la Guadeloupe, mais les mouillages se trouvent dans les terres, à environ 35 km de la côte à vol d'oiseau. Ce qui fait du Rio un vrai et énorme "trou à cyclones". Les cyclones qui atteignent la côte, sont arrêtés par les chaînes de montagnes qui protègent le rio et n'arrivent pas à remonter jusqu'aux mouillages.
2. Le Rio Dulce est un excellent point de départ pour visiter les plus belles destinations des Caraïbes nord occidentales : les îles de la Baie du Honduras : Utila, Roatan e Guanaja, le Belize et un peu plus loin, le Yucatan, Cuba et la Jamaïque.

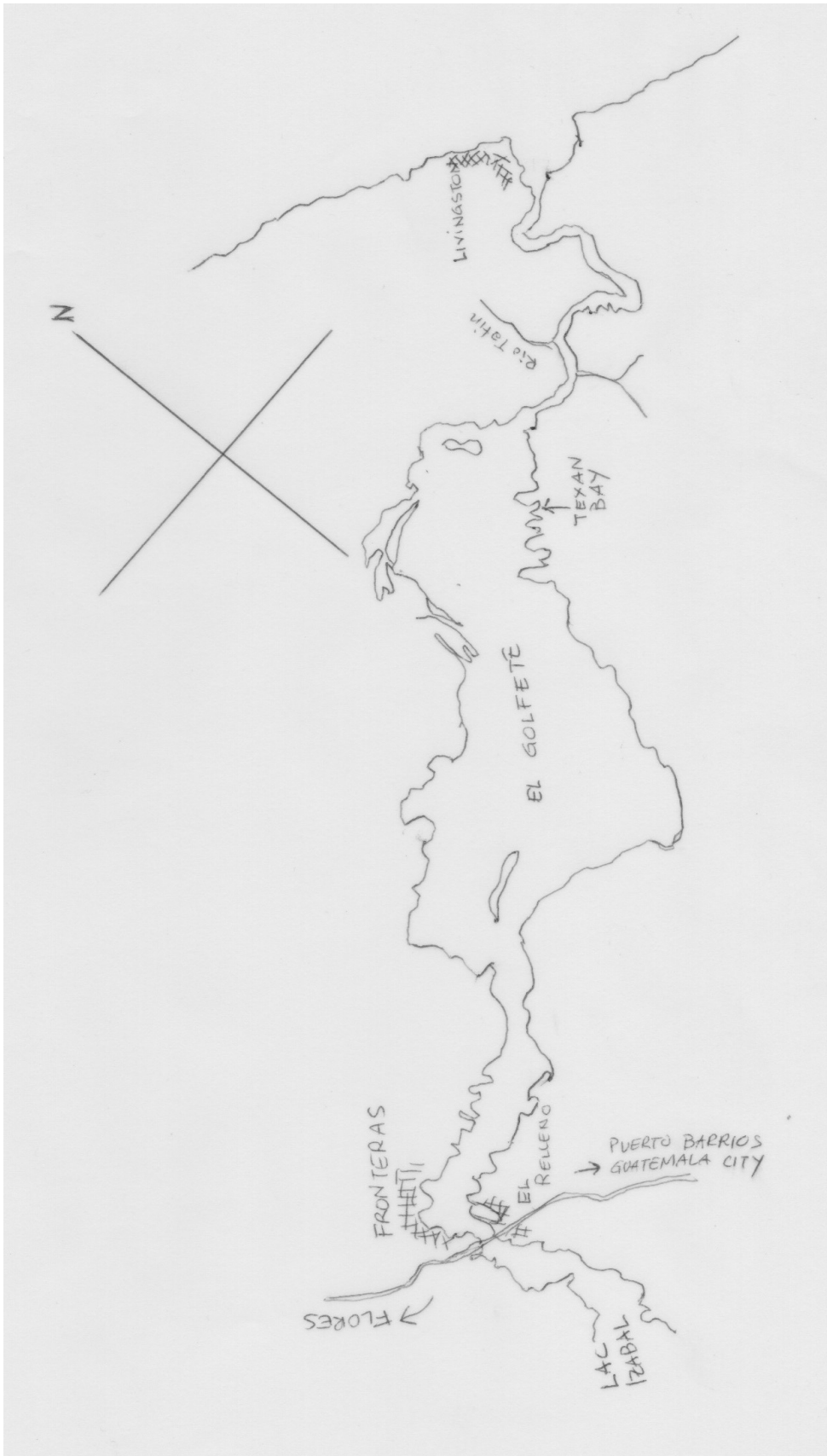


Lac Atitlán



Carte générale du Guatemala





croquis Ganesh



Approche

La baie d'Amatique se trouve à l'ouest du vaste Golfe du Honduras. L'embouchure du Rio Dulce est située au fond de la baie, juste au nord de Puerto Barrios. L'entrée au Guatemala se fait à Livingston, une petite ville de pêcheurs sur la côte nord de l'embouchure.

L'accès au mouillage devant Livingston et à l'embouchure du Rio est délicat pour les bateaux d'un tirant d'eau important à cause de la présence d'une barre qui réduit le niveau de l'eau à 1,50m environ. Il est donc conseillé de passer à marée haute. L'amplitude de la marée n'est pas très importante, mais elle peut vous offrir ces 20-30 cm qui rendront votre passage plus facile. Si votre tirant d'eau est trop important, il faudra demander l'aide d'un bateau de Livingston.

Voici la procédure habituellement suivie : une *lancha* à moteur va prendre une drisse du sommet de votre mât et la tirer pour incliner votre bateau afin de réduire le tirant d'eau autant que nécessaire pour passer la barre. La manœuvre est impressionnante, mais beaucoup de bateaux de nos amis sont entrés dans le Rio grâce à cette astuce.

La plupart des bateaux passent d'abord une nuit à l'abri des alizés au mouillage de Cabo Tres Puntas (WP 15°55,60 N – 088°36,25 W), à 12 milles de Livingston, à l'autre bout de la baie. La barre est passée à la marée haute du matin suivant.



Capitainerie de Livingston



Vous vous dirigerez ensuite vers la bouée qui se trouve devant Livingston, à peu près au WP 15°50,08N et 88°43,89 W (j'écris « à peu près » car elle se déplace !). En la laissant à votre tribord vous prendrez la direction de la station de carburant TEXACO, en avançant avec beaucoup de prudence et en gardant toujours un œil sur le sondeur.



Station Texaco

Une fois arrivé à Livingston, il faut mouiller plus ou moins devant la station Texaco, hisser le pavillon jaune sous le pavillon blanc et céleste du Guatemala et attendre l'arrivée des autorités.



Livingston Café





Mouillage vu de Livingston



Livingston vu du mouillage



Livingston City



Formalités

Rapidement, une *lancha* s'approchera de votre bateau et cinq ou six fonctionnaires vont monter à bord. Parmi eux, il y aura sûrement **Raul Veliz**, le jovial agent en douanes, qui va vous offrir ses services. Vous pouvez bien entendu refuser et vous débrouiller vous-même, mais je vous le déconseille. Raul va prendre les documents du bateau et vos passeports et vous inviter à vous présenter dans son bureau dans les deux heures qui suivent.

Entretemps, vous pourrez amarrer votre annexe au ponton de l'hôtel Big Mama, en face du mouillage et vous promener tranquillement dans Livingston. C'est une petite ville *garifuna*, la population d'origine indo-africaine peuple la côte de la Mer des Caraïbes de l'Honduras au Belize. Vous pourrez goûter une bonne soupe de poisson, dite *Tapado*, dans un des petits bistros locaux.



Vieille dame Garifuna

Vous pouvez également contacter Raul si vous avez besoin d'un aide pour passer la barre. Son numéro du bureau est +502 79470888, son portable est +502 55109104 et son e-mail : navieraservamar@gmail.com. Vous pouvez



aussi l'appeler sur le VHF canal 16 ou 68. Raul parle correctement l'anglais. Voir son site : <http://www.servamar.com>

L'entrée au Guatemala et le permis de stationnement pour trois mois nous a coûté la dernière fois 1200 Quetzales (env. 110 €). Mais si vous voulez hiverner le bateau dans le Rio, il vous faudra faire une extension d'un an. Il faut prévenir Raul qui va tout préparer en même temps. L'extension nous a coûté 1800 Q, commission de Raul comprise dans ces prix. N'oubliez pas de demander à Raul de vous donner le petit dépliant très utile avec le plan du Rio et plein d'informations.

Remontée du Rio Dulce

Quand vous aurez terminé avec les papiers vous pourrez commencer la remontée du Rio. La navigation dans le fleuve ne présente pas de difficultés, pourvu que vous fassiez attention à vous maintenir bien au milieu de la rivière et de bien arrondir les virages.



Ganesh entrant dans le rio

Vous naviguerez dans un paysage extraordinaire : le fleuve aux larges courbes descend placidement, entouré de hautes falaises couvertes de jungle, on dirait des cascades de plantes qui plongent tête baissée dans l'eau. Il y a beaucoup d'oiseaux aquatiques : hérons, cormorans, petits pélicans bruns qui traversent sans cesse la rivière ou se reposent le long des rives bordées d'arbres. Vous rencontrerez également toutes sortes de



bateaux, de petites pirogues des pêcheurs locaux jusqu'aux rapides lanchas à moteur, qui relie le Rio Dulce à Livingston.



Après environ 1h30 de navigation, la hauteur des rives diminue et le fleuve s'élargit dans le lac appelé « El Golfete ». Une fois ce lac traversé, le fleuve se rétrécit pour s'élargir à nouveau un peu, après quelques milles. Vous verrez alors un long pont en dos d'âne qui relie les deux berges. Autour de ce pont se trouve la zone communément appelée « Rio Dulce » où se trouvent les mouillages et les marinas. Vous avez terminé la remontée du rio et parcouru environ 22 milles.



Comme le courant n'est pas trop fort, la remontée du fleuve va vous prendre environs 3h30, surtout si vous le remontrerez l'après midi, quand une brise fraîche vous pousse dans la bonne direction.

Vous pouvez également interrompre la navigation pour vous reposer et profiter de la beauté des rivages. Texan Bay est un bon endroit pour faire une étape. Il s'agit d'une jolie baie au fond d'un court fjord que vous trouverez à main gauche juste au début du « Golfete ». Vous pouvez soit vous mettre au mouillage, soit vous amarrer au ponton de bois d'une petite marina très rustique, gérée par un couple du Texas (d'où le nom). Pour atteindre cette baie vous devez rejoindre le WP 15° 46,713 W – 088° 49,358 W et de là le WPT- 15° 46.307 N - 088° 50.077 W, d'où vous pourrez visualiser l'entrée du fjord (cfr. <http://www.texanbaymarina.com/>).

Au fur et à mesure de votre approche du haut pont, vous commencerez à voir de nombreux mâts sur le deux rives. Ils indiquent la présence des marinas. Les marinas du rio sont plutôt petites et semi cachées dans les calanques et entre les arbres. Au début, on a de la peine à les identifier.



Le rio et le pont



Face au pont, vous verrez à votre droite, le village de Fronteras et à votre gauche, le tout petit village de El Relleno. Après le pont, la rivière se prolonge sur quelques milles avant de s'ouvrir sur le lac d'Izabal. C'est le plus grand lac du Guatemala et il a donné son nom à la région.

Sur le pont passe la route nationale reliant les villes de Guatemala City et Flores. Il n'y a pas d'autres routes, toutes les autres connexions sont faites sur l'eau. Chaque boutique, restaurant, hôtel, ... a son propre ponton de bois qui surplombe la rivière. Votre annexe est donc essentielle pour se déplacer d'un endroit à l'autre, faire les courses, etc.



Fronteras City



MARINAS

Sur le Rio Dulce, il y a nombreuses marinas. Depuis celles modestes et rustiques sur ponton en bois qui offrent un amarrage à quelques bateaux, jusqu'aux plus raffinées, dotées des tous les services : piscine, restaurant, etc...

Je me limiterai ici à ne citer que les marinas les plus populaires. Celui qui souhaite explorer toutes les possibilités peut faire comme nous lors de notre premier séjour sur le rio : nous avons mouillé devant Fronteras et nous sommes descendus à terre avec l'annexe pour faire un petit tour à pied et commencer à comprendre la situation. Puis nous avons négocié un amarrage chez Bruno's Marina, qui est la seule marina à coté du village. Quelques jours chez Bruno nous ont donné la possibilité de faire la connaissance du lieu, de visiter les différentes marinas et d'explorer diverses options pour trouver celle qui pouvait mieux répondre à nos besoins.

Pour évaluer quelle marina vous convient mieux, il faudra tenir compte du climat très humide sur le Rio Dulce pendant la saison des pluies qui est longue et intense. Il faut y penser au moment de choisir où laisser le bateau pendant votre absence et il faut choisir un site fournissant un service de contrôle de l'intérieur du bateau, pour éviter la formation de moisissure.

Pour cette raison, je conseille d'installer dans le bateau un déshumidificateur et de protéger le pont avec une grande bâche imperméable. Et il va sans dire qu'il est essentiel de s'assurer de l'absence de voies d'eau qui permettraient à la pluie de pénétrer.

Pour ce qui concerne la sécurité, la plupart des marinas sont équipées avec un service de sécurité 24/24 heures et ne soyez pas surpris si vous voyez le soir un homme avec une mitrailleuse en bandoulière se promener le long des pontons.



Sur la berge nord de la rivière avant le pont, vous pourrez rencontrer dans l'ordre :

MARIO'S MARINA



Mignonne marina au milieu de la campagne, peut accueillir des bateaux aux pontons ou sur corps-mort. Elle dispose d'un bar-restaurant, le Cayuco Club. Si elle offre tous les services habituels d'une bonne marina, elle n'est toutefois pas équipée de son propre chantier. La marina assure un service de surveillance des bateaux dont les propriétaires sont absents. Il est réputé pour être particulièrement précis. Les bateaux sont aérés et nettoyés régulièrement pour éviter la moisissure. Comme la marina est assez loin de la ville, elle propose à ses clients un service gratuit de navette trois fois par jour. Il y a aussi une petite boutique.

www.mariosmarina.com - tél. (502) 7930-5569





Mario's Marina Café

CATAMARAN ISLAND MARINA



Attenant à l'hôtel éponyme, ce fut la première marina à être ouverte dans le Rio. Très agréable dans une magnifique baie entourée de verdure, elle peut accueillir 25 yachts avec un tirant d'eau jusqu'à 180 cm, avec connexion de l'électricité, l'eau et l'Internet. Elle dispose d'une piscine, d'un court de tennis et d'un restaurant

www.catamaranisland.com tél. (502) 7930-5494 et 95

TIJAX MARINA : fait partie du Tijax Jungle Lodge. C'est un bel hôtel avec des bungalows dans la forêt, qui propose du trekking dans la jungle, de l'équitation et du kayak. Elle est équipée de 30 postes d'amarrage sur ponton avec eau et électricité, mais n'a pas de chantier intégré. Vous y trouverez aussi un bon restaurant sous une *palapa*. Le propriétaire, Eugène Gobbato, est de descendance italienne.

www.tijax.com tél. (502) 7930-5505 / 7930-5506

BRUNO'S MARINA



Cette marina a huit pontons en bois un peu mal fichus, mais équipés d'eau et d'électricité ainsi que d'une connexion Wi-Fi à bord. Elle dispose aussi d'un joli bar-restaurant, de services assez spartiates, d'une petite piscine, d'une laverie et d'un hébergement dans une des chambres de l'hôtel. Le point fort



de cette marina est qu'elle est la seule placée tout à coté de Fronteras. Dès que vous quittez la clôture, vous êtes plongés dans la confusion colorée du village avec son air de grand marché. C'est une bonne façon de passer quelques jours à l'arrivée et prendre contact avec l'endroit. La marina dispose d'un ponton gracieusement mis à la disposition des annexes en visite au village (dinghy dock). Lors de notre dernière visite, la marina venait de changer de gérance et était en phase de réorganisation.

www.mayaparadise.com/brunosmarina/brunosmarina.asp

Sur la berge sud de la rivière, dans une baie juste en face de Fronteras, se trouvent deux autres marinas et le chantier RAM MARINE.

MAR MARINA: marina située juste au-dessous du haut pont. Elle offre des amarrages pour bateaux et catamarans jusqu'à 70 pieds. Electricité, eau, Internet, restaurant, possibilités d'hébergement, shipchandler, service complet de réparations et service de sécurité 24/24 h.

www.marmarine.com.gt - tél. (502) 7930-5089 / 7930-5091

RAM MARINA



C'est le plus important chantier du rio Dulce. Il dispose d'un Travelift de 75 tonnes et peut sortir des bateaux jusqu'à ±6,75 m de largeur. Le chantier dispose d'un espace de stockage en béton pour l'hivernage des bateaux à



terre et d'un autre espace pour le stockage de bateaux sur l'herbe, où les propriétaires peuvent vivre à bord et travailler eux-mêmes sur leur bateau. Le chantier a un nombre limité d'amarrages à l'eau, dont quelques places couvertes pour grands yachts à moteur. Toutes les places, à terre et à l'eau, disposent d'électricité (110 et 220 V), d'eau et de Wi-Fi. Il y a un bar avec petite restauration, une boutique, des services et la sécurité est assurée 24/24 h.

RAM appartient à un californien, Richard Mornstein. Le chantier est géré par l'amical et efficace Karen de Lopez qui parle un anglais parfait et essaiera de répondre à toutes vos demandes.

www.rammarina.com



Travaux sur Ganesh à Ram Marina

NANA JUANA : à l'autre bout de la baie, cette marina est adjacente à l'hôtel du même nom, un « resort » plutôt élégant avec une variété de logements, un parc avec de grands arbres, une belle piscine et un restaurant sous une grande *palapa*. Il y a aussi un petit shipchandler. La marina est dirigée par le Français Jean-Claude Pijuan. **À notre avis, c'est la plus agréable des marinas, surtout si vous voulez passer quelque temps sur le Rio et sans doute celui où vous trouverez le meilleur rapport qualité/prix.**



www.hotelmarinananajiana.com - tél. (502) 2382-2121 / 7930-5273 / 5771-0448. Pour contacter Jean-Claude: tél. (502) 5306-6333 ou e-mail: jcpi@lycos.com

De l'autre coté du pont, sur la berge nord vers le lac Izabal, à main droite vous trouverez :

TORTUGAL MARINA : un endroit apprécié par les plaisanciers américains. C'est une marina très agréable car elle est nichée dans la jungle. Elle offre trente places équipées avec électricité et eau, services, Internet, laverie, un bar-restaurant et la possibilité d'un hébergement en bungalow dans la forêt. De Tortugal, on peut rejoindre Fronteras à pied en 20 minutes.

Tél. (502) 5306-6432, (502) 7742-8847 Fax (502) 3066-432, VHF Channel 68

tortugalmarina@hotmail.com , www.tortugal.com

Dans une crique de l'autre côté de la rivière, bien abrité par un îlot, il y a d'autres pontons, parmi lesquels le ponton gérée par le français Gilbert, très apprécié par ses compatriotes. Ce ponton privé accueille une dizaine de monocoques dans une ambiance calme, sympathique et familiale. Il dispose de l'électricité 110 V et 220 V, de l'eau potable, de 2 douches et 2 toilettes. Le patio et le barbecue permettent de passer de bons moments. Gilbert, sa femme guatémaltèque Yéyé et leur famille vivent sur place, ainsi qu'un gardien. Gilbert prend soin lui-même des bateaux amarrés à ses pontons, en les contrôlant soigneusement. Contact : gilberdupre@gmail.com



CHANTIERS

Nous avons déjà parlé de **RAM MARINA**. Comme je l'ai dit, c'est le plus grand chantier du rio et sans doute le mieux organisé. Il peut réaliser toutes sortes de travaux avec ses propres techniciens ou en faisant appel aux meilleurs techniciens extérieurs. Cependant, vous ne pouvez pas faire appel vous-même à des techniciens extérieurs de votre choix.

Le propriétaire, Richard Monstein est organisé pour importer tous produits des USA sans frais supplémentaires, notamment plusieurs marques d'*antifouling* (aussi pour l'aluminium). Je recommande de demander un devis pour les travaux, car ce n'est pas donné.

L'autre chantier qui peut sortir un bateau de l'eau est **ASTILLERO MAGDALENA** de M. Abel Ramirez, situé juste avant le Castillo de San Felipe à l'embouchure du lac Izabal.



Il dispose d'un Travelift de 63 tonnes et peut sortir de l'eau des grands catamarans. Mais il ne dispose pas d'un espace de stockage pour de longues périodes. Il faut sortir le bateau de l'eau, faire les travaux nécessaires à la coque et le remettre à l'eau. Il est réputé être un excellent chantier pour tous types de besoins. Tél. (502) 7930-5059 ou 60.



SERVICES NAUTIQUES

Le concessionnaire **YAMAHA** se situe à coté de MAR Marina. Il a une petite boutique, fait des réparations et vend des hors-bords à des prix intéressants.



Il y a des shipchangers (peu fournis) dans Mar Marina, Nana Juana, Mario's Marina. Il y a plusieurs magasins d'accastillage sur la route principale de Fronteras où l'on peut trouver des outils. Sur cette route en direction Flores à gauche vous trouverez la « Tienda Pesqueros », où l'on peut acheter du matériel de pêche et juste après le magasin AGROMAR, vous trouverez des cordages et des chaînes. De plus, ils sont concessionnaires **SUZUKI**.

Il y a également la « Tienda Reed » que vous devez absolument connaître. C'est un grand magasin qui se trouve juste après le pont à gauche en remontant la rivière. Vous pouvez le rejoindre avec l'annexe ou en voiture. On y trouve toutes sortes de choses, depuis le vin jusqu'à l'huile moteur, en passant par la peinture, les solvants, l'acide phosphorique, etc.

Batteries : Tienda Reed est le concessionnaire de la « [Casas de las Baterias](#) ».



Voilerie : curieusement, le voilier du rio Dulce est italien : Luigi Bellotti. Plusieurs amis ont été contents de ses services. Tél. (502) 5522-7122
Contact: cameliasail@hotmail.com

Sellerie : Jean Claude Pijunn dispose d'un atelier de sellerie nautique, où il peut confectionner biminis, capotes et tauds sur mesure.

Yacht brooker : encore Jean Claude Pijuan : www.guatemalariodulce.com.

Avitaillement

Faire les courses au Rio Dulce se compare à une véritable chasse au trésor. Si vous êtes doués pour ce genre de sport, vous arrivez à presque tout repérer.

Il est amusant d'explorer les différentes boutiques et de voir ce qu'on peut y trouver. Il faut savoir que tout Fronteras est un grand marché. Au bord de la rue principale et des ruelles latérales, il y a des échoppes qui vendent toutes sortes de produits : vêtements, outils pour le ménage, viande, fruits et légumes, aliments cuisinés tels que tortillas ou poulet frit. Les fruits sont généralement bons, surtout pendant la saison des mangues (délicieuses !).

Dans la rue principale, vous trouverez plusieurs boutiques de vêtements, matériel informatique, pharmacie, téléphonie, nourriture, etc... Ceux qui donnent sur la rivière sont équipés de leur propre embarcadère.



Par exemple, à droite de Bruno's Marina, vous trouverez la TIENDA MIRIAM, assez bien fournie en vin, yaourt frais, pâtes et conserves. Derrière la Tienda Miriam se trouve le marché aux poissons (Mercado Pesquero), où vous pouvez acheter les magnifiques crevettes pêchées à l'embouchure dans la baie d'Amatique, ou différents poissons comme la *mojarra* ou le délicieux *robalo*. Vous pouvez les faire préparer en filets par les pêcheurs.



D'autres magasins intéressants se trouvent entre le quai de Bruno's Marina et la route. Ici, vous pourrez trouver avec un peu d'efforts, un magasin de viande américaine surgelée qui vend aussi du fromage ; une boutique de souvenirs ; une épicerie qui cache dans son congélateur de l'excellent saumon fumé mais aussi des pâtes et de l'huile d'olive.

Juste à côté de la route principale, à droite en direction de Flores, se trouve un supermarché mais il est plutôt pauvre.

Le plus gros problème est le pain. Partout on ne trouve que du pain de mie moelleux en tranches. Il est possible de trouver du pain « fait maison » par le suisse Tom au Sundog Café (pas loin de Bruno's) ou à la Tienda Reed, mais il faut y aller entre 11h00 et 11h30 ou le réserver.

RESTAURANTS

Afin d'ôter toute illusion, je dois vous prévenir que la gastronomie guatémaltèque n'existe pas. Les Mayas se sont nourris de maïs et de poivron rouge pendant des siècles et n'ont pas développé d'art culinaire. Le seul plat local intéressant est la *tapado*, une soupe de poissons, crustacés et [platanos](#) (grand plantain vert), cuite dans du lait de coco et garnie de feuilles de coriandre. Il s'agit d'une spécialité [garifuna](#), on la trouve dans presque tous les restaurants de Livingston et dans quelques restaurants à Rio Dulce. Vous pouvez également demander de la préparer sans lait de coco.

Il faut reconnaître que les restaurants de Fronteras et alentours ne sont pas exceptionnels. Ils servent surtout des plats de style américain comme les hamburgers, l'omniprésent filet de *robalo* cuit dans différentes manières, le *tilapia* (poisson de la rivière) frit ou grillé, et quelques intrusions dans la cuisine mexicaine. Le principal avantage, c'est qu'ils ne sont pas chers.

Je citerais toutefois : **RANCHON MARY**, à côté de la Mar Marina, avec les tables à bord de l'eau sous une énorme *palapa*. C'est le plus cher et le plus chic. Vous pouvez y profiter d'un excellent *tapado*. Au **Nana Juana**, toujours sous une grande *palapa*, il y a un restaurant qui sert une cuisine correcte et un peu plus variée qu'ailleurs. On mange assez bien au restaurant de l'Azianda Tijax, celui de Bruno's Marina et chez Backpackers, sur la rivière à gauche juste avant le pont.

HÔTELS

Il y a quelques bungalows agréables à l'Hôtel Catamaran et à l'Hacienda Tijax, même s'ils sont un peu humides car situés dans la jungle. Certains sont climatisés. Autres bungalows mais plus spartiates, à la Marina Tortugal. Mar Marina offre un hôtel de peu de charme. Chez Bruno's, vous trouverez



des chambres assez simples. A El Relleno et Fronteras, il y a plusieurs autres petits hôtels que nous n'avons pas eu l'occasion de visiter.

En allant vers le Castillo sur la droite, un peu loin de Fronteras, on trouve l'Hôtel Mansion del Rio, un hôtel pour groupes qui n'est pas mal mais manque de personnalité. Il a toutefois une belle piscine. Encore une fois notre préférence va à l'hôtel **Nana Juana**. Classe et confort dans un magnifique parc avec piscine. Il propose trois niveaux différents d'hébergement. Il est un peu cher, mais en basse saison il est possible - comme partout ailleurs - de négocier le prix.



CONCLUSIONS

Le Guatemala est un très beau pays et il vaut vraiment la peine de se donner le temps de le visiter. Toutefois, ce n'est pas un pays tranquille et il faut être prudent, ne pas se promener seul dans des lieux isolés.

On peut facilement voyager avec les bus qui traversent tout le pays, mais il vaudra mieux emprunter ceux qui proposent une « première classe ».

Je conseille d'éviter la visite de Guatemala City qui a une criminalité très élevée. Même les guatémaltèques l'évitent !

Le Rio Dulce est en revanche, un lieu plutôt tranquille.

A partir du Rio Dulce, vous pourrez facilement rejoindre l'extraordinaire site archéologique de Tikal, au cœur de la jungle. Cela vaut aussi la peine de faire un tour de quelques jours dans le centre du pays. Ne ratez pas l'ancienne capitale coloniale Antigua, le marché de Chichicastenango et le Lac de Atitlàn.





Antigua City

Tourisme et douceur de vivre peuvent être au rendez-vous dans ce pays au charme exotique.

Lilia Hartmann du voilier GANESH – Octobre 2011





Bus guatémaltèque



Site de Tikal

Crédit photos : Lilia Hartmann
Dernières mises à jour : octobre 2011

Copyright Lilia HARTMANN

